



La Défense, le 18 mai 2016

COMMUNIQUE DE PRESSE



Depuis plusieurs mois, la mobilisation des forces de l'ordre est totale pour sécuriser les manifestations d'opposition au projet de loi sur la réforme du code du travail, tandis que la menace terroriste se maintient à un niveau exceptionnellement élevé.

La « sur visibilité » médiatique donnée à quelques dérapages isolés a rapidement permis à l'« ultragauche » de surfer sur l'une de ses thématiques favorites : « *les violences policières, sources de tous les maux !* ».

Plus grave encore, des organisations traditionnellement plus mesurées ont cédé aux sirènes de la radicalisation politique, comme en témoignent les récentes prises de position de la CGT.

Il en a résulté, tant à Paris que dans les territoires, un véritable déchaînement de violences à l'encontre des gardiens de la Paix publique que sont les policiers et gendarmes de tout grade.

Ces conséquences étaient prévisibles, tant il n'y a qu'un pas des paroles de haine aux actes de violence. A ce titre, les apprentis sorciers qui, sous prétexte de défense des libertés individuelles, font tout pour encourager l'agitation et exacerber les tensions, doivent être clairement désignés comme responsables des drames qui s'annoncent si cette situation devait perdurer.

Présents sur le terrain, les commissaires de police ont, eux aussi, payé un lourd tribut à la violence des casseurs. Le syndicat des commissaires de la police nationale (SCPN – UNSA/FASMI) s'associe donc pleinement au mouvement du 18 mai, qui verra les principales organisations représentatives des personnels dire leur refus de la «*haine anti-flics*».

Ces actions et rassemblements du 18 mai, qui ont naturellement vocation à être placés sous le signe de la concorde, seront l'occasion de souligner la grandeur et les servitudes de la mission de «*gardien de la Paix*».

L'importance des sacrifices consentis, et les efforts constants réalisés pour répondre - avec mesure mais sans faiblesse - aux agressions de toutes sortes, **nous rendent légitimes à exiger le respect de la Nation.**

Nous plaçons donc cette journée sous le regard de **la majorité silencieuse, que nous savons reconnaissante et respectueuse de ses forces de l'ordre.**

* **Nous incitons les autorités administratives** en charge de la communication des services de police, à donner aux violences graves dont sont victimes nos collègues la publicité qu'elles méritent.

* **Nous prions les autorités judiciaires**, en charge de la direction des enquêtes, d'autoriser au maximum la diffusion – sur les réseaux sociaux notamment – des signalements des casseurs pour faciliter leur identification et faire connaître le niveau de violence infligé à nos collègues.

* Au nom des policiers blessés par des mises en causes trop souvent partiales voire caricaturales, **nous invitons les journalistes à faire œuvre de justice en rétablissant la vérité des faits.** Car c'est le propre sang des policiers qui, la plupart du temps, macule les trottoirs de la Cité. Les 18 policiers blessés chaque jour en intervention de Police sont là pour en témoigner.

STOP A LA HAINE ANTI-FLIC !

HALTE A LA VIOLENCE QUI EN DECOULE !

CONTACTS :

Céline BERTHON : 06.09.68.80.89

celine.berthon@le-scpn.fr

Jean-Luc TALTAVULL : 06.47.07.16.80

jean-luc.taltavull@le-scpn.fr

Affilié à la Fédération Autonome des Syndicats du Ministère de l'Intérieur - UNSA